

Le Monde

DIMANCHE 14 - LUNDI 15 DÉCEMBRE 2003

Le Monde

CES VILLES QUI ONT CHANGÉ
LA FRANCE 5

DIMANCHE 14 - LUNDI 15 DÉCEMBRE 2003

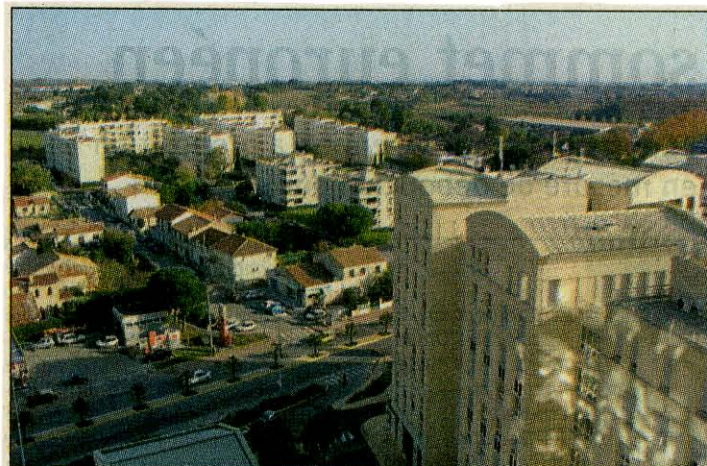
L'agglomération de Montpellier dans le vertige de la croissance

CINQUIÈME volet de notre série sur « Ces villes qui ont changé la France » : Montpellier et son agglomération. Mer, soleil et garrigue ont fait le succès de cette métropole. La population de l'aire urbaine a triplé en moins de quarante ans. Et la progression démographique continue, renforcée par l'image « haute technologie » que la ville a su se donner grâce à une politique volontariste.

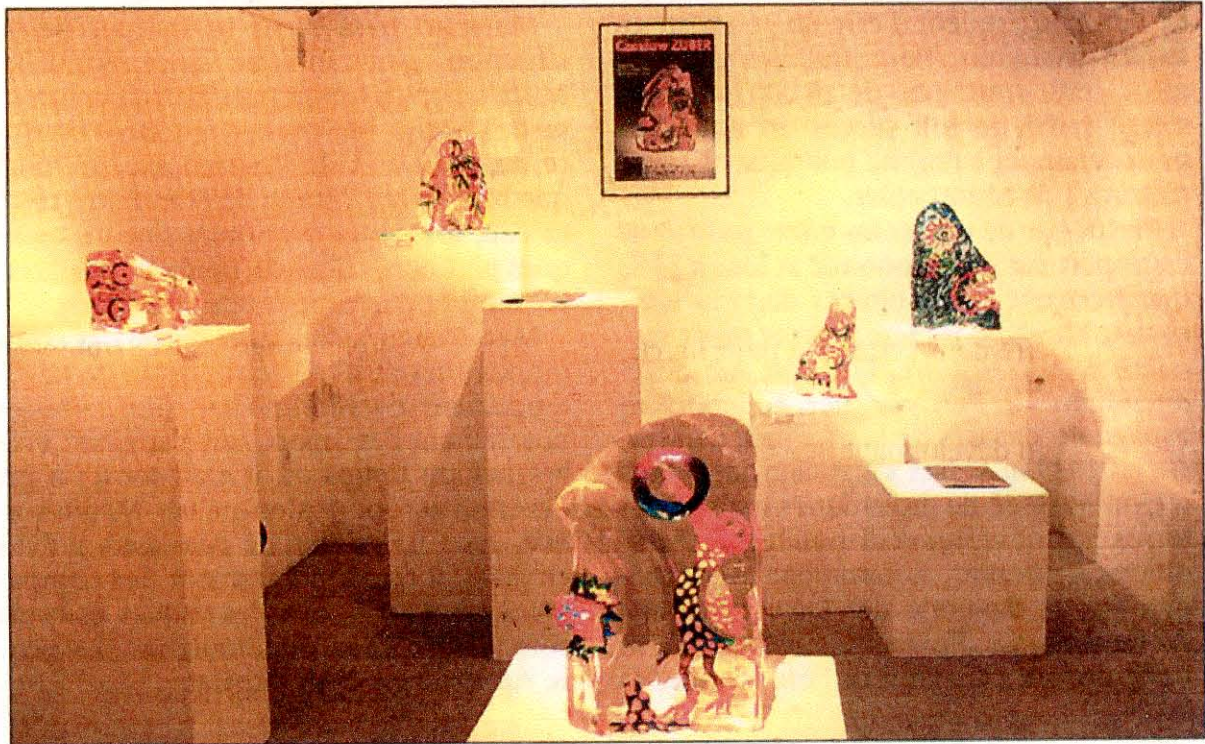
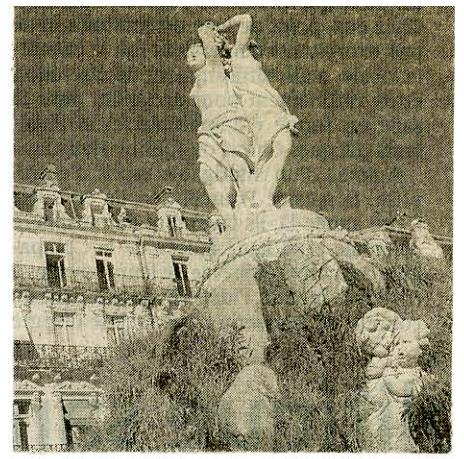
Mais cette croissance ne va pas sans problèmes. Le mode d'urbani-

sation multiplie lotissements et maisons individuelles. Mal maîtrisé, il engendre un « étalement urbain » de l'habitat qui provoque une forte hausse des prix des terrains et de l'immobilier ainsi qu'une paralysie de la circulation. Montpellier a en quelque sorte atteint un point de surchauffe qui menace désormais de compromettre le principal atout de son développement : la qualité de vie.

Lire pages I à IV



MONTPELLIER



L'ÉCRIN DES MAÎTRES VERRIERS

C'EST un lieu lumineux et fragile. Puissant et apaisant. Au point que les visiteurs qui pénètrent dans la galerie de la Place des arts, antre artistique consacré au verre contemporain, y restent toujours un long moment. Le temps de s'inspirer de sculptures aussi aériennes que terrestres, aussi glaciales que chatoyantes. En France, les galeries consacrées aux maîtres verriers et autres *glass designers* sont rares : une paire à Paris, autant en province. Une chance pour Montpellier qui, dans le quartier moyenâgeux de l'Écusson, dissimule depuis vingt-trois ans cette galerie réputée. Créée par Franklin et Françoise Polack, elle a, malgré les fluctuations du marché, toujours maintenu son cap : soutenir et diffuser l'art du verre à travers plus de 150 expositions, dont une vingtaine à l'extérieur de la galerie. Hier méconnus, les artistes qui exposent désormais dans les musées de New York et de Tokyo restent fidèles au tremplin de leurs débuts. Sur les 6 000 visiteurs qui, chaque année, poussent la porte, un sur cinq vient d'Allemagne, des États-Unis ou d'Angleterre. Portée par la vague des années 1980, particulièrement riches pour le traitement plastique et conceptuel du verre, la Place des arts oscille aujourd'hui entre aristocratie du verre et démocratisation des prix. Françoise Polack et sa fille Rébecca y tiennent : de l'approche néophyte à 150 euros à la dépense réfléchie du collectionneur à 15 000 euros, chacun peut s'offrir son coup de foudre.